

• UTILISATION INNOVANTE DES EAUX USÉES ÉPURÉES DANS L'AGRICULTURE

FERTILITÉ RENOUVELÉE

P.6

DÉSINTÉRÊT CROISSANT DES JEUNES POUR LA LECTURE DANS L'OMBRE DES ÉCRANS

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

SPORT

SUCCESSION DE BELMADI SADI SE RABAT SUR LA PISTE PETKOVIC

P.12

Quotidien national d'information

Mardi 20 février 2024 - N°: 63 - Prix:10 DA.

MENACES CYBERNÉTIQUES

Une stratégie nationale sera élaborée

Le Directeur général de l'Agence de la sécurité des systèmes d'information, le général Abdeslam Belghoul a affirmé hier l'attachement de l'Algérie à sécuriser ses systèmes d'information dans le contexte des menaces cybernétiques exacerbées, relevant que l'Agence s'attelait à l'élaboration d'une stratégie nationale à cet effet.

Lire en page 3



TAMANRASSET

Large affluence du public aux journées d'information sur les forces de la défense aérienne du territoire

P.2

Le théâtre comme tribune dénoncer les crimes de guerre à travers l'art dramatique

P.5

Laghouat

11 exploitations agricoles raccordées au réseau électrique

P.7

ONU/CONSEIL DE SÉCURITÉ

CONSULTATIONS À HUIS CLOS SUR LA SITUATION EN SOMALIE

P.9

(OPINION)

BOB MARLEY, CHANTRE DE L'ÉMANCIPATION

P.11

TAMANRASSET

Large affluence du public aux journées d'information sur les forces de la défense aérienne du territoire

Les journées d'information sur les Forces de la défense aérienne du territoire (FDAT), ouvertes hier à Tamanrasset, 6ème région militaire (6RM), ont drainé une large affluence du public, notamment des jeunes venus s'enquérir des missions dévolues à cette arme de l'Armée nationale populaire (ANP).

Ouvertes par le Commandant régional des Forces de défense aérienne du territoire à la 6RM au nom du Commandant des Forces aériennes de la défense du territoire, en présence des autorités locales, ces journées qu'abrite la maison de la culture de Tamanrasset prévoient une exposition mettant en exergue divers volets liés aux services des forces, des matériels et équipements, missions de cette arme de l'ANP et les modes de formation pour la qualification des affiliés aux forces aériennes. Dans son allocution d'ouverture de cette manifestation, le commandant régional de la défense aérienne du territoire à la 6ème RM, a souligné que ces jour-



nées d'information de proximité, initiées par le ministère de la Défense nationale (MDN), à travers les différentes régions du pays, constitue une vitrine sur les forces armées qui, a-t-il affirmé, s'inscrivent au titre de l'ouverture de l'institution militaire sur la société civile, notamment la catégorie jeune en vue de l'initier aux modes de formation pro-

nés par les structures de l'ANP. Ces journées permettent, trois jours durant, au public de prendre connaissance de près des missions dévolues aux FDAT, des spécialités existantes pour le contrôle et la protection de l'espace aérien national contre d'éventuelle menace extérieure, ainsi que des activités et les équipements pédagogiques mo-

dermes inclus aux programmes d'instruction et de formation au diapason du développement technologique moderne, a-t-on souligné de même source. De nombreux visiteurs se sont félicités de l'organisation de pareille manifestation d'information tendant à raffermir les liens entre l'ANP et la Nation.

DOUANES

Saisie de 194 kg de kif traité à Adrar

Les agents de la Douane algérienne ont saisi 194 kg de kif traité dans la wilaya d'Adrar, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD). "Dans le cadre des efforts conjoints des services opérationnels des brigades douanières et des corps de sécurité, les agents de la brigade douanière mobile relevant des services des inspections divisionnaires d'Adrar (Direction régio-

nale de Béchar), ont procédé suite à une opération conjointe sur terrain avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale, à la saisie 194 kg de kif traité", a précisé le communiqué. L'opération a également permis la saisie d'un véhicule touristique utilisé pour le transport et le trafic de marchandises prohibées ainsi que l'arrestation de trois individus qui ont été

déférés devant les juridictions compétentes, a ajouté la même source. Cette opération "traduit la coordination étroite entre les brigades opérationnelles des douanes et les corps de sécurité dans la lutte contre la contrebande et le trafic des drogues et des psychotropes et contre toute atteinte à la sécurité et à l'ordre publics, ainsi qu'à la santé et à la sécurité des citoyens", conclut le même communiqué.

AÏN TEMOUCHENT

Mise en échec d'une tentative de traversée clandestine par mer et arrestation de 15 individus

Les services de la Gendarmerie nationale à Aïn Temouchent ont réussi à mettre en échec une tentative de traversée clandestine par mer, avec l'arrestation de 15 individus, a-t-on appris, hier, auprès du groupement territorial de ce corps de sécurité. L'opération, qui a été menée par les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de la commune Emir Abdelkader, dans le

cadre de la coordination avec la brigade des garde-côtes territorialement compétente, a permis d'avorter cette tentative de traversée clandestine par mer et l'arrestation de 15 individus, a précisé la cellule de communication. L'opération s'est soldée par la saisie d'une embarcation rigide dotée de moteur, 15 téléphones portables, une somme de 4.815 euros et une autre de 97.000 di-

nars, selon la même source. Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales, les individus arrêtés seront présentés devant le Parquet près le tribunal de Beni Saf, sous l'accusation du crime de trafic de migrants, dans le cadre d'une bande criminelle organisée, mise en danger de la vie d'autrui et planification d'une sortie illégale du territoire nationale, a-t-on indiqué.

Barrages

Le taux national de remplissage frôle les 36%

Le taux national de remplissage des barrages a atteint 35,90%, a indiqué dimanche dernier le chef du cabinet du ministère de l'Hydraulique, Mustapha Seddiki. Dans une déclaration accordée à la Chaîne 3 de la Radio algérienne, M. Seddiki a indiqué également que les valeurs, par région, sont de l'ordre de 60,87% à l'Est, 18,50% au Centre et 17,50% à l'Ouest.

Accidents de la route en zones urbaines

4 morts et 135 blessés le week-end dernier

Quatre (4) personnes ont trouvé la mort et 135 autres ont été blessées dans 73 accidents de la route survenus les 16 et 17 février en zones urbaines, selon un bilan rendu public, hier, par les services de la Sûreté nationale. Le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents, a précisé la même source. Dans ce cadre, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) appelle à nouveau les usagers de la voie publique au respect du code de la route et à la prudence au volant, rappelant les numéros vert 1548 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24 pour tout signalement.

MENACES CYBERNÉTIQUES

Une stratégie nationale sera élaborée

Le Directeur général de l'Agence de la sécurité des systèmes d'information, le général Abdeslam Belghoul a affirmé hier l'attachement de l'Algérie à sécuriser ses systèmes d'information dans le contexte des menaces cybernétiques exacerbées, relevant que l'Agence s'attelle à l'élaboration d'une stratégie nationale à cet effet.

Dans une allocution lors des travaux de la rencontre internationale sur «la souveraineté numérique de l'Etat: des politiques et des expériences comparées», organisée par la faculté des Sciences politiques et des Relations internationales à l'Université d'Alger 3, le général Belghoul a précisé que l'Agence «s'attèle actuellement à l'élaboration d'une stratégie nationale de la sécurité des systèmes d'information, en coordination avec les différents organismes concernés de l'Etat, en plus de l'accompagnement des structures de l'Etat dans la sécurisation de leur systèmes d'information, ainsi que la riposte aux accidents cybernétiques à travers l'investigation, l'assistance et la sensibilisation de manière périodique».

Le même responsable a évoqué la question «du stockage d'informations et leur protection, et l'objectif de leur utilisation, ainsi que leur relation avec la souveraineté numérique, outre le piratage et son lien avec la criminalité, l'espionnage et les actes subversifs», dans un monde «qui connaît une transition numérique effrénée».

Il a relevé, également, que les chiffres relayés, dans ce sens, «sont effrayants et terrifiants, eu égard au grand nombre de menaces relatives à la cyber-sécurité par l'usage d'outils sophistiqués, des menaces et des attaques qui engendrent



des dommages matériels et moraux considérables».

Il a, également, précisé que ces dangers et menaces «interpellent les pays quant à l'impératif de sécuriser leurs systèmes d'information (SI), en particulier les systèmes vitaux», indiquant que «les autorités supérieures en Algérie ont accordé une importance particulière à la numé-

risation, qui constitue l'un des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, une démarche à laquelle tous les secteurs ont adhéré», a-t-il dit.

Le même responsable a rappelé, à cette occasion, «les décisions les plus importantes du président de la République concernant la mise en place

d'un système national de sécurité des systèmes d'information, l'importance capitale attachée à la sécurité cybernétique et la création d'une école nationale supérieure de sécurité cybernétique».

Et d'affirmer que «les attaques actuelles sont appuyées par certains Etats pour perturber, espionner ou manipuler l'opi-

nion publique en diffusant de fausses informations», notamment au regard de «l'élargissement du champ des attaques, du rapprochement des technologies numériques et de l'émergence de nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle, le Cloud computing et la technologie 5G».

Samir M.

ASSURANCES

Signature d'une convention de coopération entre l'OAA et l'UGAA

L'Organisation des assurances africaines (OAA) a signé hier à Mascate, une convention avec l'Union générale arabe des assurances (UGAA), visant à renforcer la coopération entre les deux entités afin de promouvoir le secteur des assurances dans la région africaine et arabe, a indiqué la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) dans un communiqué.

Cette convention a été paraphée par le directeur général de la CNMA et actuel président de l'OAA, Cherif Benhabiles, et le Secrétaire général de l'UGAA, Chakib Abou Zaid, en marge de la 34e conférence de l'institution panarabe, qui se tient à la capitale omanaise du 18 au 21

février, marquant également son 60e anniversaire.

Selon le communiqué, cette convention vise à créer un espace de communication favorisant l'échange d'expériences et la mise en place d'actions communes entre les deux organisations, et ce, dans l'objectif de promouvoir le secteur des assurances dans les pays africains et arabes en encourageant des initiatives novatrices et la conception de produits d'assurance adaptés aux évolutions rapides de l'environnement économique. A cette occasion, M. Benhabiles a mis en lumière les similitudes entre les marchés des assurances arabe et africain, soulignant «d'une part, les défis partagés

tels que les risques naturels, le dérèglement climatique et les crises financières et d'autre part l'importance de ce partenariat en tant que pont entre le monde arabe et le monde africain en matière d'assurance».

Il a appelé aussi à tirer profit des compétences, du savoir-faire et de l'énergie des jeunes, tout en identifiant les défis communs pour trouver les solutions appropriées.

Le président de l'OAA a précisé que cette coopération «prometteuse» contribuera «efficacement» à la croissance économique, où les assurances jouent un rôle essentiel dans la sécurité financière, la protection des individus et des

entreprises contre les risques éventuels. «Les deux organisations ont exprimé leur confiance envers cette collaboration, visant à renforcer la stabilité financière, encourager le développement durable et à permettre aux deux régions (arabe et africaine) de rivaliser sur les marchés mondiaux de l'assurance», selon le communiqué.

«La signature de cette convention marque une étape importante vers un avenir prometteur où les deux organisations uniront leurs forces pour relever les défis communs et exploiter les opportunités uniques qui se présentent à elles», souligne la même source.

R. N.

M. MOHAMED LAAGAB, MINISTRE DE LA COMMUNICATION

La souveraineté numérique en tête de l'agenda de l'Etat

Le ministre de la Communication, Mohamed Laagab, a affirmé hier à Alger, que la souveraineté numérique était en tête de l'agenda de l'Etat, soutenant que sa concrétisation nécessitait la conjugaison des efforts de tous. Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux d'un Colloque international sur «La souveraineté numérique

de l'Etat : politiques et expériences comparées», organisé par la Faculté des sciences politiques et des relations internationales de l'Université d'Alger 3, M. Laagab a souligné que la souveraineté numérique «est désormais en tête de l'agenda de l'Etat algérien, ce qui est positif et honorable», soulignant que sa concrétisation «exige la conjugaison des

efforts de tous», étant «un processus rude et coûteux».

M. Laagab a insisté sur la nécessité de «faire preuve d'initiative et d'assiduité pour parvenir à la fabrication de l'outil numérique et à la production de contenu, tout en focalisant les efforts sur la protection des citoyens contre les dangers de la désinformation à travers l'espace

numérique».

La problématique de la souveraineté numérique des Etats ainsi que ses principaux axes ont été présentés lors de cette rencontre qui a réuni des experts, des enseignants, des représentants d'institutions constitutionnelles, publiques et sécuritaires.

APS

DÉSINTÉRÊT CROISSANT DES JEUNES POUR LA LECTURE

Dans l'ombre des Écrans

La Lecture, autrefois un pilier de l'épanouissement intellectuel, semble perdre son attrait auprès des jeunes générations. Le désintérêt croissant pour la Lecture suscite des préoccupations quant à ses implications sur le développement personnel, la compréhension du monde et la capacité à s'engager dans la réflexion critique.

L'avènement des écrans et des dispositifs numériques a introduit une concurrence féroce pour l'attention des jeunes. Les réseaux sociaux, les jeux vidéo et les plateformes de streaming offrent des expériences visuelles et interactives qui captivent rapidement l'esprit. La lecture, qui exige un engagement plus soutenu et une imagination active, peut sembler moins attrayante face à la facilité de la consommation de contenu numérique. Le système éducatif axé sur les performances peut contribuer au désintérêt pour la lecture. Les jeunes peuvent percevoir la lecture comme une tâche obligatoire plutôt que comme une activité agréable. Les pressions liées aux examens et aux évaluations peuvent inciter à privilégier des approches plus utilitaires de l'apprentissage au détriment de la lecture pour le plaisir. Certains jeunes peuvent se sentir exclus de la littérature traditionnelle en raison du manque de diversité et de représentation dans les livres. L'absence de personnages ou d'histoires qui reflètent leurs propres expériences peut rendre la lecture moins pertinente et stimulante pour certains. La culture de l'instantanéité dans laquelle vivent les jeunes d'aujourd'hui peut également contribuer au désintérêt pour la lecture. La gratification instantanée offerte par les médias sociaux et la disponibilité immédiate de l'information contrastent avec le rythme plus lent de la lecture, ce qui peut sembler moins attrayant dans une ère axée sur l'immédiateté. Pour promouvoir la diversité littéraire ; les pédagogues, misent sur l'encouragement, de la création et la promotion de livres qui reflètent la diversité des expériences humaines. Cela peut en effet, rendre la lecture plus inclusive et engageante. L'intégration des approches pédagogiques novatrices peuvent elles aussi favoriser la lecture comme une activité enrichissante plutôt que comme une obligation peut contribuer à rétablir l'intérêt des jeunes pour la lecture. Pour les pédagogues, la lecture doit être célébrée comme un loisir, déconnectée des obligations académiques. Ce qui peut aider à restaurer le plaisir intrinsèque de s'immerger dans un bon livre.

Entre responsabilités scolaires et environnement culturel

D'aucuns se posent la question, si l'école est responsable de ce désintérêt. Pour Djamel Eddine Latreche, professeur de littérature arabe, « Il serait réducteur de placer la responsabilité du désintérêt des jeunes pour la lecture uniquement sur les épaules de l'école. Le phénomène du désintérêt pour la lecture est multifactoriel, et divers éléments contribuent à cette tendance. Cependant, l'école peut jouer un rôle significatif dans la manière dont la lecture est perçue et abordée par les élèves. Notre interlocuteur, poursuit « Si les méthodes d'enseignement adoptées mettent l'accent sur la lecture en tant que tâche obligatoire plutôt que comme une activité plaisante, cela peut décourager l'intérêt des élèves. Des approches pédagogiques innovantes, telles que l'utilisation de



technologies éducatives, peuvent stimuler l'engagement ». Pour ce professeur, La sélection de livres au programme peut jouer un rôle important. Si les élèves ne se sentent pas représentés dans les œuvres proposées ou si les livres ne sont pas pertinents par rapport à leurs expériences, cela peut diminuer leur intérêt. Pour sa part, Yasmina Fellous, professeur de littérature française, « Le poids des obligations liées aux évaluations, examens et lectures imposées peut transformer la lecture en une tâche plutôt qu'en un plaisir. Si l'école met trop l'accent sur la performance académique au détriment du plaisir de lire, cela peut contribuer au désintérêt. L'école peut encourager l'autonomie en matière de lecture en donnant aux élèves la possibilité de choisir des livres qui correspondent à leurs intérêts personnels. Cette autonomie peut stimuler l'enthousiasme. » il reste que les enseignants jouent un rôle clé. Leur passion pour la lecture, leur capacité à créer un environnement propice à la discussion et leur encouragement personnel peuvent influencer positivement l'attitude des élèves envers la lecture. Cependant, l'influence de l'environnement familial ne doit pas être sous-estimée. Si le soutien à la lecture commence à la maison, cela peut créer une base solide pour l'intérêt des élèves. Il y va sans dire que l'école puisse contribuer au désintérêt des jeunes pour la lecture, il est essentiel de considérer l'influence d'autres facteurs tels que l'environnement familial, les pressions sociales et culturelles, ainsi que les choix individuels des jeunes. Une approche sérieuse impliquant l'école, la famille et la société dans son ensemble peut être plus efficace pour cultiver un

amour durable de la lecture chez les jeunes.

Les libraires face au désert des jeunes lecteurs

Il fut un temps où des adolescents parcouraient les rayons avec enthousiasme, mais aujourd'hui, il est de plus en plus rare de voir des jeunes acheter des livres. Les écrans ont pris le dessus, et les livres semblent être relégués au second plan. C'est une tendance inquiétante. C'est l'avis de la majorité des libraires que nous avons rencontrés. Aussi pour Ahmed, Gérant de Librairie "La fréquentation de la section jeunesse a considérablement diminué ces dernières années. Les jeunes semblent plus intéressés par les gadgets électroniques que par les mondes enchantés que les livres peuvent offrir. La magie de la lecture semble s'estomper." Pour Karima, Librairie Spécialisée en Littérature Jeunesse, elle nous confie "Bien que nous proposons une large sélection de livres adaptés à tous les goûts, les jeunes préfèrent souvent se tourner vers d'autres formes de divertissement. C'est décevant de voir autant de richesse littéraire sous-exploitée." Aïssa, Propriétaire de Librairie de Quartier : "Les jeunes viennent parfois dans la librairie, mais rares sont ceux qui achètent réellement des livres. Les ventes de gadgets, de jeux et de produits dérivés semblent prédominer. Il devient difficile de maintenir la viabilité de la section jeunesse. «Même propos chez Nabila, Librairie Passionnée par la Littérature Jeune Adulte : "Je constate que les jeunes sont de moins en moins enclins à s'aventurer dans la littérature.

Les sagas à succès semblent être l'exception, mais la diversité des genres et des auteurs peine à trouver son public parmi la jeunesse." Le témoignage de Salah, Libraire dans un Centre Commercial n'est pas différent. "Le défi réside dans la concurrence avec les plateformes en ligne et les grandes enseignes qui proposent des produits électroniques. Les jeunes sont attirés par la facilité d'accès à des contenus numériques plutôt que par la richesse des histoires qui se trouvent sur nos étagères. "Ces témoignages reflètent la préoccupation grandissante des libraires face au déclin de l'intérêt des jeunes pour l'achat de livres. La transformation des habitudes de consommation, la montée en puissance des divertissements numériques et la concurrence croissante constituent des défis majeurs pour l'industrie du livre, particulièrement dans le domaine de la littérature jeunesse. Le désintérêt croissant des jeunes pour la lecture peut avoir plusieurs conséquences significatives, non seulement sur le plan personnel mais aussi sur la société dans son ensemble. Voici quelques-unes des conséquences potentielles. Il peut entraîner un déclin des compétences en lecture, ce qui a des implications directes sur la capacité des jeunes à comprendre des textes complexes, à analyser des informations et à développer une pensée critique. Une baisse de l'intérêt pour la lecture peut conduire à un appauvrissement de la culture littéraire. Les jeunes pourraient manquer l'occasion d'explorer divers genres, styles d'écriture et perspectives culturelles, ce qui pourrait affecter leur compréhension du monde.

LE THÉÂTRE COMME TRIBUNE

dénoncer les crimes de guerre à travers l'art dramatique

Le théâtre, depuis des siècles, a été un moyen puissant de capturer l'essence de l'humanité, de re léter ses tragédies et de dénoncer les injustices. Lorsqu'il s'agit de crimes de guerre, le théâtre devient une tribune particulièrement efficace pour exposer les horreurs et les conséquences dévastatrices de ces actes inhumains.

Le Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO) a présenté dimanche le spectacle « Le prisonnier » qui traite des crimes odieux commis par la France coloniale en Algérie et la résistance algérienne qui lui a fait face. Présenté à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du chahid, la trame de la pièce met en lumière un des aspects répressif, qu'est la torture comme moyen d'obtenir des informations, pratiquée par l'armée coloniale française durant la guerre de libération nationale sur les prisonniers, et la résistance de ces derniers, convaincus du devoir de sacrifice pour leur cause. Une des forces du théâtre réside dans sa capacité à humaniser les expériences et à donner une voix aux victimes souvent oubliées des conflits armés. Les dramaturges, à travers des récits poignants et des mises en scène puissantes, ont le pouvoir de transporter le public au cœur des zones de guerre, révélant les souffrances indicibles et les traumatismes infligés. Les pièces de théâtre dénonçant les crimes de guerre ne se contentent pas de documenter les faits, mais elles explorent également les motivations et les dilemmes moraux qui conduisent à de tels actes. En mettant en lumière les perspectives de tous les acteurs impliqués, les dramaturges offrent une vision nuancée des circonstances entourant les crimes de guerre, incitant le public à réfléchir de manière critique. Le théâtre encourage également la responsabilité et l'action. En exposant les vérités difficiles à travers des performances émotionnellement puissantes, il incite le



public à réagir et à demander des comptes aux responsables de ces atrocités. Les pièces de théâtre deviennent ainsi des catalyseurs pour le changement social et politique, contribuant à sensibiliser le public aux conséquences dévastatrices des conflits armés. Des exemples historiques tels que "Les Justes" d'Albert Camus illustre comment le théâtre a été utilisé pour mettre en lumière les dilemmes moraux et les conséquences psychologiques des crimes de guerre. Ces œuvres ont joué un rôle crucial en sensibilisant le public à

la réalité des conflits et en encourageant la réflexion sur les mécanismes qui mènent à de tels actes. Enfin on peut dire que le théâtre offre une plateforme unique pour dénoncer les crimes de guerre en capturant l'essence émotionnelle et morale de ces événements déchirants. En mettant en scène ces histoires, le théâtre transcende les frontières culturelles et linguistiques, créant un langage universel qui unit les spectateurs dans leur quête de vérité et de justice.

R.C

EXPOSITION DE L'ARTISTE PLASTICIEN, CHAFFA OUZZANI Le bâtisseur de rêves

L'artiste plasticien, Chaffa Ouzzani, expose jusqu'au 29 février à la galerie Aida à Cheraga (Alger) une quarantaine de toiles. Intitulée "Le bâtisseur de rêves", l'exposition propose une immersion dans l'univers de l'artiste à travers des œuvres captivantes, laissant à chaque visiteur la liberté d'admirer ces toiles et faire sa propre interprétation. Son œuvre est un ingénieux amalgame entre abstraction et semi-figuration, embarquant le visi-

teur dans une réflexion profonde sur l'identité, la liberté, la nature, la mémoire ou encore sur l'univers urbain. Utilisant deux techniques, à savoir l'acrylique et la peinture à l'huile, ses toiles proposent plusieurs thématiques. Chassez le naturel il revient au galop, Chaffa Ouzzani explique lors de sa rencontre au vernissage de l'exposition, jeudi soir, sa relation avec le premier et le troisième Art. «Je fais de la peinture justement pour me détacher de l'archi-

tecte qui est en moi et qui surgit toujours. L'architecture est un métier qui exige beaucoup de rectitude, il faut être strict et rigoureux, limite carré... Tandis que dans la peinture, il y a plus de liberté, de créativité et de spontanéité. C'est pour ça qu'on trouve dans mes œuvres souvent une dualité entre l'ordre et le désordre, entre la spontanéité et le réfléchi. Ça permet aussi d'apporter une richesse à la toile», explique-t-il. L'apparition répétée de maisons

évoque peut-être des souvenirs enfouis dans la conscience, des vestiges d'un patrimoine qui transcende les générations ou encore une nostalgie d'une architecture qu'on ne retrouve plus dans nos villes. Des œuvres comme «Maisons paisibles», «Maisons volages», «Maisons dans la brume», «Maisons dansantes» ou encore les séries «Médina» et « Sous verre» embellissent les cimaises de la galerie et invitent à la méditation.

BERLINALE

La politique s'invite à la cérémonie d'ouverture

La guerre en Ukraine ou à Gaza, la montée de l'extrême droite en Allemagne ont plané sur le premier jour du festival de cinéma allemand. On n'avait jamais vu ça à la Berlinale. Jeudi 15 février, deux heures avant l'ouverture de la 74e édition, qui se tient jusqu'au dimanche 25 février, une action antifasciste prend place non loin du Berlinale

Palast, l'équivalent du Palais des festivals, à Cannes, sur la Gabriele-Tergit Promenade. Une vingtaine d'artistes, alignés, brandissent un panneau en carton portant une seule lettre. Ecrite en capitale, le tout formant ce slogan : « No Seats for Fascists Anywhere » (« pas de sièges pour les fascistes, nulle part »). Ce mot d'ordre vise l'équipe de

la Berlinale, alors que les deux directeurs du festival, Carlo Chatrion et Mariette Rissenbeek, ont « désinvité », sous la pression du personnel, cinq élus de l'extrême droite allemande (AfD) qui avaient prévu d'assister à la cérémonie d'ouverture, à l'instar de représentants d'autres partis. La montée de l'extrême droite dans le pays, conjuguée à la réu-

nion de membres de l'AfD dans un hôtel de Potsdam, le 25 novembre 2023, en vue de discuter d'un projet d'expulsion à grande échelle d'Allemands d'origine étrangère, ont fortement inquiété une partie de la population, laquelle s'est mobilisée lors de manifestations de grande ampleur, ces dernières semaines.

A LIRE, « LE SILENCE ET LA COLÈRE » DE PIERRE LEMAITRE Une réflexion subtile sur la société

Pierre Lemaitre, l'auteur acclamé de romans tels que "Au revoir là-haut" et "Alex," nous livre une nouvelle œuvre captivante avec "Le Silence et la Colère." Dans ce livre, Lemaitre explore les recoins sombres de l'âme humaine à travers une histoire complexe et émotionnelle. L'histoire tourne autour de personnages nuancés, confrontés à des choix difficiles et à des dilemmes moraux. L'auteur nous plonge dans un monde où le silence et la colère cohabi-

tent, créant une tension constante qui maintient le lecteur en haleine. L'une des forces majeures de ce roman réside dans la manière dont Lemaitre décrit les émotions humaines. Les personnages sont confrontés à des situations qui mettent à l'épreuve leur capacité à faire face à la colère intérieure tout en luttant contre le poids du silence. C'est une exploration profonde et parfois dérangeante des mécanismes psychologiques qui gouvernent nos vies. L'intrigue du

livre est habilement tissée, avec des rebondissements inattendus qui maintiennent l'intérêt du lecteur jusqu'à la dernière page. Lemaitre excelle à créer une atmosphère immersive, transportant le lecteur dans l'univers émotionnel de ses personnages avec une prose captivante. En plus de l'aspect narratif, "Le Silence et la Colère" aborde également des thèmes sociaux et culturels pertinents. Lemaitre offre une réflexion subtile sur la société contemporaine, mettant en

lumière les tensions sous-jacentes et les conflits qui peuvent surgir lorsque le silence prévaut sur la communication. "Le Silence et la Colère" est un ouvrage puissant qui plonge le lecteur dans un tourbillon d'émotions complexes. Pierre Lemaitre démontre une fois de plus son talent exceptionnel pour explorer les nuances de la nature humaine, créant un roman inoubliable qui laissera une empreinte durable sur ceux qui le lisent.

R.C

UTILISATION INNOVANTE DES EAUX USÉES ÉPURÉES DANS L'AGRICULTURE

Fertilité Renouvelée

le Président de la République a, lors du Conseil des ministres, instruit le premier responsable du secteur de l'hydraulique, à l'effet de procéder à un suivi minutieux de l'état d'avancement des stations de dessalement de l'eau mer, au niveau national, saluant le progrès accompli sur le plan national en matière de taux d'épuration des eaux usées.

Dans un monde confronté aux défis croissants de la rareté de l'eau et de la demande alimentaire en expansion, une solution émergente attire de plus en plus l'attention : l'utilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture. Cette pratique novatrice soulève des questions sur la durabilité, la sécurité alimentaire et les avantages environnementaux. L'utilisation des eaux usées épurées représente une stratégie ingénieuse pour maximiser l'utilisation d'une ressource précieuse. Au lieu de considérer les eaux usées comme un déchet, elles peuvent être transformées en une source d'irrigation durable pour les cultures, contribuant ainsi à atténuer la pression sur les ressources en eau douce. Les avancées dans les technologies de traitement des eaux usées permettent aujourd'hui d'obtenir des eaux épurées répondant aux normes de qualité requises pour une utilisation agricole sans compromettre la santé des consommateurs et de l'environnement. Les procédés tels que l'osmose inverse et la désinfection avancée ont ouvert la voie à une réutilisation sûre et efficace des eaux usées. L'irrigation avec des eaux usées épurées peut améliorer la fertilité du sol grâce aux nutriments contenus dans l'eau traitée. Les nutriments comme l'azote et le phosphore, présents dans les eaux usées, peuvent servir d'engrais naturels, réduisant ainsi la dépendance aux engrais chimiques. Bien que



prometteuse, cette pratique, n'est pas, selon les experts, sans défis. Les préoccupations concernant la présence de contaminants résiduels, tels que les métaux lourds et les produits pharmaceutiques, exigent une surveillance étroite. Il est impératif d'assurer un processus de traitement des eaux usées rigoureux pour garantir la sécurité alimentaire. Certains pays ont déjà adopté avec succès cette approche. On peut dire que l'utilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture offre une opportunité unique de concilier les besoins croissants de l'agriculture avec la gestion responsable des ressources hydriques. Bien que des défis subsistent, le potentiel de cette approche pour contribuer à la durabilité environnementale et à la sécurité alimentaire fait de cette pratique une piste à explorer davantage dans notre quête d'un avenir agricole durable.

Efficacité et durabilité

Plusieurs pays se distinguent par leur leadership dans l'utilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture, démontrant l'efficacité et la durabilité de

cette pratique. On peut citer Singapour qui a mis en place un système sophistiqué de gestion de l'eau qui comprend la purification des eaux usées pour une utilisation sécurisée dans l'agriculture et d'autres secteurs. La nation insulaire a réussi à surmonter les défis liés à la disponibilité limitée d'eau douce en adoptant des approches novatrices. Certains États aux États-Unis, notamment la Californie et la Floride, ont mis en œuvre des programmes de réutilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture pour faire face aux pénuries d'eau. Des projets pilotes et des initiatives ont été lancés pour évaluer l'efficacité et la sécurité de cette pratique. L'Espagne a développé des initiatives visant à réduire la dépendance aux ressources en eau douce dans l'agriculture. Des systèmes de traitement avancés ont été mis en place pour fournir des eaux épurées aux zones agricoles, contribuant ainsi à la durabilité de l'approvisionnement en eau. En réponse aux défis liés à la sécheresse et à la gestion des ressources en eau, l'Australie a également adopté des approches de réutilisation des eaux usées dans

l'agriculture. Des projets ont été lancés pour évaluer l'impact de cette pratique sur les sols et les cultures. La Chine, confrontée à des problèmes de pollution de l'eau et de stress hydrique, a commencé à explorer des solutions de réutilisation des eaux usées dans l'agriculture. Certaines régions ont mis en place des projets pilotes pour évaluer l'efficacité et les avantages de cette pratique. Ces pays montrent que l'utilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture peut être une réponse viable aux défis liés à la disponibilité limitée de l'eau douce. Leur expérience et leurs initiatives servent de modèle pour d'autres régions du monde confrontées à des problèmes similaires. L'utilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture est souvent considérée comme une réponse viable au stress hydrique. Le stress hydrique survient lorsque la demande en eau dépasse la disponibilité d'eau dans une région donnée. Face à cette problématique croissante, la réutilisation des eaux usées épurées présente plusieurs avantages dans la gestion durable de l'eau et la préservation des ressources hydriques. **R.E**

NAMIBIE

Le premier baril de pétrole sera produit en 2030

La Namibie prévoit de produire son premier pétrole d'ici 2030, avec des plans de développement en cours pour les huit découvertes faites dans le bassin d'Orange depuis 2022. Cette série de succès en amont ne créera pas seulement de nouvelles opportunités pour la création d'emplois, l'industrialisation et la croissance économique à long terme, mais a

démonstré le potentiel lucratif du pétrole offshore en Afrique australe. Les récents succès de la Namibie en amont et les futures opportunités d'investissement seront au cœur de la conférence internationale sur l'énergie en Namibie (NIEC), qui se tiendra du 23 au 25 avril à Windhoek. Les acteurs du secteur énergétique mondial et namibien se réuniront pour discuter des moyens

d'exploiter pleinement le potentiel du bassin de l'Orange, tout La multinationale de l'énergie Galp a fait deux découvertes dans le PEL 83 cette année, donnant à l'année 2024 un départ passionnant. La société a découvert une colonne de pétrole léger dans des sables de haute qualité contenant des réservoirs au puits Mopane-1X en janvier 2024. Cette découverte a été suivie de peu par

une deuxième découverte dans le puits, à la suite du forage, du carottage et de la diaggraphie d'une cible plus profonde. L'appareil de forage sous contrat de Galp a commencé à forer le puits Mopane-2X, tandis qu'un test de tige de forage est effectué sur le puits Mopane-1X. en attirant l'attention sur les nouvelles possibilités qui s'offrent dans les champs environnants.

UTILISÉ EN ALIMENTATION ANIMALE

Une production mondiale de maïs sans précédent

La production mondiale de maïs serait record sur la campagne 2023/24, d'après les dernières estimations du Conseil international des céréales (CIC) : 1 230 Mt, soit 72 Mt de plus que la moyenne quinquennale et 65 Mt de plus qu'en 2022/23. La raison ? « Une très bonne récolte en Chine et une progression

aux États-Unis, qui compensent une moins bonne récolte attendue au Brésil », précise Marc Zribi, responsable de l'unité Grains et sucre de FranceAgriMer. Ces disponibilités « très abondantes » seront notamment utilisées pour l'alimentation animale, secteur où la demande est estimée en forte hausse en 2023/24 : 731 Mt, contre

701 Mt en 22/23 et 694 Mt en moyenne sur les cinq dernières campagnes. Les utilisations industrielles devraient aussi augmenter, dans une moindre mesure : 310 Mt sur 2023/24, contre 303 Mt sur 2022/23 et 301 Mt sur cinq campagnes. Toutes utilisations confondues, la consommation mondiale pourrait

donc elle aussi atteindre un nouveau pic, à 1 218 Mt. Les stocks mondiaux augmenteraient d'une année sur l'autre, « surtout aux États-Unis », atteignant cependant un niveau inférieur à la moyenne quinquennale. Et le commerce est « prévu en baisse, surtout en raison d'achats réduits de l'Union européenne ».

LAGHOUAT

11 exploitations agricoles raccordées au réseau électrique

Onze (11) exploitations agricoles ont été raccordées au réseau électrique dans le périmètre agricole «El-Farcha », (commune de Gueltat Sidi Saad), à 140 km au nord de Laghouat, a-t-on appris hier auprès de la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.

« Ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de l'Etat concernant le raccordement des périmètres agricoles au réseau électrique, et également au titre des conventions conclues entre la direction de distribution et le secteur de l'agriculture de la wilaya », a indiqué le directeur de distribution à la société Sonelgaz, Nouredine Ouchen. Dans le même contexte, la commune de Gueltat Sidi Saad a bénéficié de plusieurs projets de raccordement à l'électrification agricole à travers l'installation de 48 transformateurs électriques, et la réalisation d'un réseau électrique de 181,7 kilomètres au profit de 80 exploitations agricoles réparties à travers plusieurs périmètres agricoles, a-t-on signalé. Ces opérations permettront d'approvisionner les surfaces agricoles en énergie électrique dans l'objectif d'améliorer la production agricole, et d'améliorer la productivité. Il s'agit aussi de créer un environnement stable pour les agriculteurs, et d'assurer le désenclavement de ces zones agricoles, a fait savoir le directeur des services agricoles Laid Bouazza.



BOUIRA

Distribution de près de 6000 logements et aides à l'habitat rural

Près de 6000 logements, tous types confondus, et aides à l'habitat rural, ont été distribués dimanche à leurs bénéficiaires issus de plusieurs communes de la wilaya de Bouira, lors d'une cérémonie tenue à l'occasion de la commémoration de la journée du Chahid coïncidant avec le 18 février de chaque année.

Au cours de cette cérémonie qui s'est déroulée en présence de la présidente du Croissant rouge algérien (CRA), Ibtissam Hamlaoui, le wali Abdelkrim Laâmoury en compagnie de responsables de la wilaya,

ont procédé à la remise des attestations d'attribution au profit des bénéficiaires. Au total, 5977 logements, dont 3910 aides à l'habitat rural et 1099 unités de type social, ont été distribués, outre 150 logements promotionnels aidés et 818 unités de type AADL, a précisé à l'APS le directeur du logement, Abdelhakim Debah. Intervenant lors de cette cérémonie, le wali a salué le travail accompli par les commissions de dairas pour la distribution de ces logements à leurs bénéficiaires, à l'image de celle de Lakhdaria, invitant les commissions

d'autres dairas à faire de même. L'opération de distribution s'est déroulée dans une ambiance de fête. Les bénéficiaires, issus des différentes communes dont Lakhdaria, El Adjiba, Ath Laâziz, Bechloul, El Asnam, M'Chedallah, ont exprimé leur joie lors de cette cérémonie. « Je suis très content aujourd'hui, je tiens à saluer les autorités locales de la wilaya pour leurs efforts visant à répondre aux préoccupations des citoyens », a confié à l'APS Ali, un des jeunes bénéficiaires.

À Bouira et à Béchar Le président de la République ordonne l'exploration de nouvelles sources d'eaux souterraines

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée dimanche, l'entame des opérations de forage des puits et de prospection des eaux souterraines dans les deux wilayas, Bouira et Béchar, indique un communiqué du Conseil des ministres.

Concernant la stratégie du secteur de l'Hydraulique sur l'eau potable et les eaux usées, le Président de la République a ordonné "la prise de mesures exceptionnelles pour la wilaya de Bouira, consistant en l'entame des opérations de forage des puits et de prospection des eaux souterraines, en recourant aux techniques et équipements de pointe, pour la première fois depuis l'indépendance, dans la région de Zbarbar", précise le communiqué. Le Président de la République a également ordonné d'"accélérer les opérations d'exploration de nouvelles sources d'eaux souterraines dans la région de Guetrani à Béchar, afin qu'elles soient exploitables l'été prochain". Par ailleurs, ajoute la même source, le Président de la République a instruit le ministre du secteur à l'effet de "procéder à un suivi minutieux de l'état d'avancement des stations de dessalement de l'eau mer, au niveau national, saluant le progrès accompli sur le plan national en matière de taux d'épuration des eaux usées".



RELIZANE

400 projets de développement bientôt en chantier

Une enveloppe financière de l'ordre de 5,3 milliards de dinars a été consacrée à la réalisation de plusieurs projets de développement, à travers différentes communes et centres ruraux de la wilaya de Relizane, au titre de l'exercice en cours, a annoncé le Wali Sami Medjoubi.

Lors de sa visite d'inspection aux communes de Relizane et Bendaoud, Medjoubi a souligné que cette enveloppe importante allouée au titre de différents budgets (plans communaux de développement, budget de wilaya, Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales et programmes sectoriels) vise à améliorer le cadre de vie des populations des 38 communes de

la wilaya. Pas moins de 400 projets, répartis sur les secteurs de l'hydraulique, l'énergie, les travaux publics et l'urbanisme, seront mis en chantier durant le premier trimestre de l'année en cours, a-t-on indiqué, concernant, notamment, le raccordement au réseau d'eau potable, la réalisation de réseaux d'assainissement, l'électricité rurale, l'éclairage public, l'installation de citernes de gaz propane en faveur des populations rurales, l'aménagement des routes, l'amélioration urbaine et autres projets. Le chef de l'exécutif de la wilaya a instruit les présidents des APC pour accélérer le lancement de ces projets de développement et leur réalisation dans les délais impartis, appelant les

responsables locaux «à valoriser les biens des communes, leur meilleure exploitation et réfléchir à créer des recettes nouvelles pour les communes». Medjoubi s'est, par ailleurs, enquis, lors de cette visite, de plusieurs projets de développement dans les communes de Relizane et Bendaoud, à l'instar de l'aménagement du tronçon de la Route nationale RN 4 sur une distance de 2,2 km, à l'entrée de la commune de Bendaoud, ainsi que la gare routière, le jardin public «Yasmine» du chef-lieu de wilaya, en plus d'autres projets de développement, notamment la réalisation des canalisations d'assainissement et du chauffage scolaire.

ADRAR

La Cour constitutionnelle, un socle consacrant les règles du système judiciaire constitutionnel

La Cour constitutionnelle constitue "un socle pour asseoir les règles du système judiciaire constitutionnel et garantir la suprématie de la Constitution, des droits et libertés", ont souligné les participants à une journée d'étude sur "les nouveaux pouvoirs de la Cour constitutionnelle, à la lumière des amendements constitutionnels du 1er novembre 2020", tenue, à l'université "Ahmed Drayia" d'Adrar, à l'initia-

tive de la Cour constitutionnelle. Dans son intervention, M. Abdelouahab Kherief, membre de la Cour constitutionnelle, qui représentait le Président de cette instance, a affirmé que les derniers amendements apportés à la Constitution algérienne, ont fait du citoyen "le garant des droits et libertés", estimant que ces acquis constitutionnels requièrent une convergence d'efforts allant dans le sens d'assurer la connaissance

par le citoyen du volet juridique en termes de droits et libertés et la maîtrise des questions liées au langage juridique d'usage. Cette rencontre, encadrée par des spécialistes en droit issus du secteur de la Justice et de l'université d'Adrar, intervient dans le cadre de la poursuite de l'opération initiée pour diffuser la culture constitutionnelle et faire connaître les différentes spécialités de la Cour constitutionnelle, en tant qu'institu-

tion de contrôle, conformément à une méthodologie permettant aux différentes institutions de l'Etat d'être en contact direct avec cette instance, selon les organisateurs de cet événement. Cet événement a pour objectif, également, d'orienter l'intérêt des professeurs d'université vers les questions constitutionnelles et les encourager à faire des recherches dans des domaines en relation avec la Cour constitutionnelle, pour élabo-

rer des études académiques. Cette journée d'étude a été une occasion pour les universitaires, magistrats, avocats, chercheurs, auxiliaires de la justice et les étudiants ainsi que les représentants de la société civile pour consolider leur savoir en matière du droit constitutionnel, notamment les dispositions adoptées à la lumière de la Constitution du 1er novembre 2020.

ONU/CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultations à huis clos sur la situation en Somalie

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU se réunissent hier lundi pour une séance d'information publique, suivie de consultations à huis clos, sur la situation en Somalie.

Les intervenants prévus sont la représentante spéciale du secrétaire général pour la Somalie et chef de la mission d'assistance des Nations unies en Somalie (UNSOM), Catriona Laing, et le représentant spécial du président de la Commission de l'Union africaine (SRCC) pour la Somalie et chef de la mission de transition de l'Union africaine en Somalie (ATMIS), Mohamed El-Amine Souef. Selon le site du Conseil de sécurité, Mme Laing devrait évoquer les derniers développements politiques, économiques et sécuritaires en Somalie sur la base du dernier rapport du Secrétaire général sur l'UNSOM, qui a été publié le 2 février et couvre la période du 6 octobre 2023 au 24 janvier dernier. Au cours de la période considérée, des progrès ont été accomplis dans la réalisation des priorités nationales de la Somalie. A cet égard, « Mme Liang peut souligner l'admission du pays dans la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) le 24 novembre 2023, l'obtention d'un allègement total et irrévocable de la dette du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale après avoir atteint le point d'achèvement de l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés le 13 décembre 2023, et la décision du Conseil de sécurité du 1er décembre 2023 de lever l'embargo sur les armes imposé au gouvernement somalien, qui a été établi par la résolution 733 du 23



janvier 1992 et amendé par des résolutions ultérieures », a-t-on indiqué. Et la candidature de la Somalie à un siège non permanent au Conseil de sécurité pour 2025-2026, vient, pour rappel, d'être approuvée par l'Union africaine (UA). Lors de la réunion, les membres du Conseil de sécurité devraient également discuter des menaces que fait peser le groupe terroriste Al-Shabab, sur la sécurité, d'après le site de l'organe onusien. « M. Souef devrait mettre l'accent sur le

soutien apporté par l'ATMIS aux opérations offensives menées actuellement par les forces de sécurité somaliennes pour contrer Al-Shabab dans le centre et le sud de la Somalie. Il pourrait également donner des précisions sur le processus de retrait de l'ATMIS et sur les discussions en cours concernant les arrangements de sécurité post-ATMIS », a-t-on fait savoir. Conformément à la résolution 2710, les membres du Conseil s'attendent à recevoir, d'ici le 31 mars, les ré-

sultats d'une évaluation technique conjointe du gouvernement somalien et de l'UA portant sur la deuxième phase du retrait, ainsi qu'une mise à jour, d'ici le 30 avril, sur les préparatifs de la troisième phase du retrait, en tenant compte des enseignements tirés des deux premières phases. Ils attendent également du gouvernement somalien qu'il présente, d'ici le 31 mars, une proposition de dispositions de sécurité pour l'après-ATMIS.

CIJ

Début des audiences sur les conséquences juridiques des pratiques sionistes en Palestine

La Cour internationale de justice (CIJ) a entamé hier lundi les audiences publiques consacrées à la demande d'avis consultatif sur les conséquences juridiques découlant des politiques et pratiques de l'entité sioniste en Palestine occupée. Cinquante-cinq Etats, dont la Palestine, présentent, à cette occasion, leurs arguments et participent aux procédures orales devant la Cour, ainsi que trois organisations internationales, pendant une demi-heure par Etat, jusqu'à lundi prochain. La CIJ examinera également au cours de cette session les effets juridiques causés par la violation sioniste du droit du peuple palestinien à l'autodéter-

mination et l'occupation des territoires palestiniens depuis 1967. Cette action intervient suite à l'adoption, en décembre 2022 par l'Assemblée générale des Nations unies, de la résolution 247/77, qui demande un avis consultatif de la CIJ sur les violations sionistes des droits de l'Homme du peuple palestinien dans les territoires occupés, y compris à El-Qods. Par son ordonnance du 3 février 2023, la Cour a décidé que « l'Organisation des Nations unies et ses Etats membres, ainsi que l'Etat observateur de Palestine, sont jugés susceptibles de fournir des renseignements sur les questions soumises à la Cour pour avis consultatif et qu'ils pourront le faire dans

les délais fixés par l'ordonnance ». Ainsi et conformément au paragraphe 2 de l'article 66 de son Statut, la Cour a fixé au 25 juillet 2023 la date d'expiration du délai pour le dépôt des exposés écrits sur les questions soumises. La Cour a autorisé, à leur demande, la Ligue des Etats arabes, l'Organisation de la coopération islamique et l'Union africaine à participer aux procédures. Basée à La Haye, la capitale administrative des Pays-Bas, la CIJ peut donner des avis consultatifs non contraignants sur des questions posées par les organes de l'ONU et d'autres institutions spéciales. Dans un avis consultatif rendu en 2004, la

Cour internationale de justice a reconnu que le mur construit par les autorités sionistes dans les territoires palestiniens occupés n'était pas conforme au droit international. Pour rappel, la CIJ, plus haute juridiction de l'ONU, a ordonné le 26 janvier dernier à l'entité sioniste, après avoir été saisie par l'Afrique du Sud quant au génocide perpétré par l'occupant contre le peuple palestinien dans la bande de Ghaza, de s'interdire de cibler des civils palestiniens, de sanctionner les responsables sionistes incitant à la violence et d'autoriser sans entraves l'entrée de l'aide humanitaire à Ghaza.

DROITS HUMAINS

Amnesty International appelle à mettre fin à l'occupation sioniste de la Palestine

L'ONG Amnesty International a réitéré hier la nécessité de mettre fin à l'occupation sioniste de la Palestine et de cesser d'alimenter le régime de l'apartheid et les violations des droits humains. « Le monde doit comprendre que mettre fin à l'occupation est une condition préalable pour mettre un terme aux violations répétées des droits humains

dans les territoires palestiniens occupés », a déclaré la secrétaire générale d'Amnesty International, Agnès Callamard, dans un communiqué repris par des médias. Elle a ajouté que « l'occupation sioniste de la Palestine est la plus longue occupation militaire et l'une des plus meurtrières au monde », notant que « cela constitue une violation flagrante du droit international ». Souli-

gnant, dans le même contexte, que « cela ne contribuerait pas à la perpétuation de l'occupation et du régime de l'apartheid, Mme Callamard a fait observer que « depuis 56 ans, les Palestiniens des territoires palestiniens occupés vivent assiégés et opprimés sous une occupation brutale et soumis à une discrimination systématique ». Amnesty In-

ternational a rappelé, enfin, que « la Cour internationale de Justice (CIJ) a statué qu'il existait un risque réel et imminent de génocide », mettant en garde contre « les conséquences catastrophiques de permettre à l'entité sioniste de poursuivre dans les territoires palestiniens occupés ses crimes en toute impunité.

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

53 morts dans des violences tribales

Cinquante-trois personnes sont mortes dans des violences tribales en Papouasie-Nouvelle-Guinée, a annoncé la police de ce pays du Pacifique. Des policiers et des soldats ont retrouvé les corps de 53

hommes qui, selon la police, auraient été tués près de la ville de Wabag (nord), sur les hauts-plateaux à quelque 600 kilomètres au nord-ouest de la capitale Port Moresby, a rapporté le responsable de la police du pays,

David Manning. Les circonstances exactes de ces décès ne sont pas encore connues. La police a toutefois rapporté avoir reçu des signalements de tirs nourris. Selon M. Manning, ces morts seraient liées à un conflit persis-

sant entre deux tribus. Les clans des hauts-plateaux de Papouasie-Nouvelle-Guinée sont en conflit depuis des siècles et l'arrivée des armes automatiques a rendu les affrontements plus meurtriers et a accru les violences.

Bob Marley, chantre de l'émancipation

Bob Marley : One Love. Nombreux seront sans doute celles et ceux à se rendre dans les salles de cinéma pour découvrir comment la vie de cet artiste iconique a été portée à l'écran par Reinaldo Marcus Green, et sous la supervision de son propre fils, Ziggy. Les fans pourront être sensibles aux nombreuses références et clins d'œil qui le parsèment, tandis que d'autres qui ne connaissent Bob Marley qu'à travers quelques titres comme « Jamming », « Could You Be Loved » ou « No Woman No Cry » découvriront probablement l'ampleur et la complexité du personnage.

Né en 1945 en Jamaïque, petit pays de l'archipel des Caraïbes, Robert Nesta Marley appartient, par son succès, au panthéon de la musique populaire internationale. Ses albums se sont vendus par centaines de milliers – 700 000 ventes pour Exodus, sorti le 3 juin 1977, opus que l'on retrouve au cœur du film et désigné en 1998 « meilleur album du XXe siècle » par le Time Magazine ; 25 millions pour la compilation posthume Legend, album à la longévité exceptionnelle dans le classement de ventes d'albums du magazine Billboard, dont il atteint régulièrement le sommet, de sa sortie en 1984 jusqu'à aujourd'hui. Seul le Dark side of the moon de Pink Floyd fait mieux. Le New York Times a même considéré Bob Marley comme l'« artiste le plus influent de la deuxième moitié du XXe siècle ». Près de 20 ans après la mort de l'artiste, c'est avec son titre « One Love », « hymne pour le millénaire » que la BBC fête le passage à l'an 2000. Et cet immense succès n'a été construit qu'en sept petites années sur la scène internationale (après dix ans sur la scène jamaïcaine), entre 1973 quand les Wailers (Bob Marley, Peter Tosh et Bunny Wailer) font découvrir au public britannique leur album Catch a Fire, et 1980 quand un cancer agressif interrompt brutalement la carrière de Bob, avant de l'emporter le 11 mai 1981. Sept ans durant lesquels il a parcouru les quatre coins du monde. L'Europe où il rassemblera par exemple 110 000 personnes dans le stade de San Siro à Milan (plus que le pape une semaine auparavant !) et près de 50 000 en France au Bourget, un record alors dans l'hexagone pour un concert payant, mais aussi les États-Unis, l'Australie, le Japon, l'Afrique – une tournée en Amérique latine était projetée, avant que la maladie ne se révèle. Ses morceaux ont également été repris lors de la chute du mur de Berlin. On a même entendu « Get Up, Stand Up » et vu porter son portrait lors des manifestations de la place Tiananmen, en Chine, en 1989.

Être une rock star rebelle... en parlant de la Bible ?

Il y a certes d'abord la personnalité même de Bob Marley – qui a tout de l'étoffe des rock stars : beau, charismatique, d'une énergie apparemment inépuisable, un travailleur acharné derrière le fumeur de pétards, avec une volonté de fer, celle du « Tuff Gong », comme s'appelait son label, une expression bien difficile à traduire en français, mais qui dénote un « dur à cuire ». Il excelle comme auteur, comme compositeur, comme interprète. Il aime – trait général et caractéristique de la musique populaire jamaïcaine d'ailleurs – découvrir, expérimenter, maintenir sa musique en perpétuelle évolution. Il sera ainsi parfaitement à l'aise dans le ska, le rocksteady, les débuts du reggae, comme dans ses variations plus tardives comme le rub-a-dub. Mais il est aussi capable de grandes ballades romantiques à la « No Woman No Cry », ou d'hymne guitare-voix à la « Redemption Song ». Rares sont les artistes à avoir traversé et développé une telle richesse et diversité musicales. Ce qui est probablement le plus déterminant dans la carrure, l'aura et l'écho de Bob Marley, c'est la source de son inspiration, et le cœur de son message. Bob vient du plus profond d'une île, d'une société marquée par des siècles de colonisation et de racisme, par les intenses souffrances de l'histoire de la déportation et de l'esclavage, et leurs conséquences contemporaines. Il a grandi dans un monde empreint du message de Marcus Garvey, héros national jamaïcain, immense figure de la revendication et de l'affirmation de la fierté des Noirs descendants d'esclavisés, africains déportés aux Amériques. Puis Marley se convertit au ras-



tafisme dans les années 1960, un mouvement religieux qui reprend à son compte l'Ancien Testament, l'histoire d'un peuple élu, que Dieu ramène à la Terre promise après un exode de souffrance : ce peuple en exode ce sont les descendants d'esclavisés ; Dieu et sa figure messianique c'est Jah, Rastafari, l'empereur d'Éthiopie Haïlé Sélassié ; la Terre promise c'est l'Afrique.

Une vibration universelle : l'émancipation

Si Bob Marley parvient à donner toute sa puissance à cette voix, c'est qu'il sait en faire vibrer l'écho universel. Depuis son histoire particulière, il donne une voix à tous les « sufferers », tous ceux qui souffrent. Son message parle largement, parce qu'il est militant, mais pas partisan, parce qu'il est mystique, mais ni prosélyte ni sectaire. Militant mais pas partisan, Bob Marley l'est parce que son expérience de la politique c'est celle de la Jamaïque des années 1960 et 1970, la corruption et la violence. Aucun parti ne semble avoir authentiquement à cœur les intérêts du peuple. Et le niveau de violence est tel que d'obscures motivations politiques pourraient être derrière la tentative d'assassinat dont Bob Marley a été victime en décembre 1976, scène qui ouvre son biopic. Quand, en 1978, après un long exil londonien pendant lequel il compose notamment l'album Exodus, il revient en Jamaïque pour le « One Love Peace Concert », ce n'est pas pour prendre parti : c'est pour réunir son île déchirée par les partis. Sur scène, face à une foule immense parsemée d'hommes armés, dans un moment historique, il joint les mains des deux adversaires politiques, Michael Manley et Edward Seaga. Si Jah est omniprésent dans ses chansons, Bob ne cherche pas véritablement à convertir ni à détailler les principes et doctrines du mouvement rastafari. Il veut diffuser ce qu'il considère en être l'essence, le cœur du message : l'amour (« One Love » !), la rédemption, la lutte pour la justice – pour que d'autres le reprennent.

Le reggae, une musique de liberté

Le vecteur du message, c'est un style musical spécifique, le reggae, une musique dont le premier objectif est de saisir le

corps, de littéralement faire vibrer physiquement – comme Marley vibre de son histoire et du message qu'il veut transmettre. Dans les sound systems jamaïcains, on dit que si le son est bon, une bouteille de bière ne peut tenir debout. Le reggae, c'est une musique profonde avec des basses lourdes, fondamentales dans le mix, des basses qui semblent manifester l'enracinement, les « roots ». Le reggae, c'est aussi ce côté syncopé, ce contretemps qui prend à contrepied, qui entraîne et qui déstabilise. Et c'est ce côté « raw », un peu rude, « brut de décoffrage », qui accroche et peut-être grince un peu – comme la voix si singulière de Bob Marley. Dans le film, on voit les Wailers présenter au producteur Coxsonne Dodd ce qui sera leur tout premier tube, « Simmer Down », en 1964. Plusieurs prises du morceau ont été réalisées, et dans celle choisie par Coxsonne pour être pressée et diffusée, il y a une erreur, un petit truc qui déraile : l'un des acolytes de Bob, Peter Tosh, se trompe et entame un refrain au mauvais moment. C'est probablement ce côté rugueux qui a séduit les skinheads et punks britanniques dans les années 60 et début 70. La forme musicale même constitue ainsi un véhicule idéal pour ce message. D'ailleurs, partout où le reggae a porté, ceux qui l'ont entendu se le sont approprié, pour y poser leur propre volonté

d'émancipation.

Bob Marley, trop universel ?

Mais Bob Marley aurait-il perdu en authenticité en cherchant à toucher le plus large possible, aux quatre coins du monde, avec un message plus universel et une forme de reggae « international » nourri d'influences extérieures ? Le film montre par exemple l'arrivée de Junior Marvin, un guitariste rock qui avait collaboré avec Stevie Wonder, aux cheveux lissés – loin des canons du reggae rasta jamaïcain ! – sur la suggestion du producteur Chris Blackwell, du label Island, celui qui propulse Bob Marley et les Wailers sur la scène internationale. En 1974, pour la sortie du premier album international solo de Bob, il y a débat sur le titre : Knotty Dread ou Natty Dread, des dreadlocks « noueuses » ou « élégantes » ? Pour un Jamaïcain, cela se prononce pratiquement de la même manière, mais une fois porté à l'écrit, la connotation n'est pas la même... Dans les deux cas, Bob Marley tranche : oui pour Junior Marvin, pour accrocher un public qui vient du rock, et ce sera « Natty Dread » – des dreadlocks élégantes, certes, mais qui chantent « Revolution ». Thomas Vendryes, Maître de conférences au Département de Sciences Humaines et Sociales de l'ENS Paris-Saclay



Succession de Belmadi

Sadi se rabat sur la piste Petkovic

Rebondissement dans le dossier du successeur de Djamel Belmadi ! Aux dernières nouvelles, la fédération algérienne de football a lâché la piste José Peseiro. Désormais, c'est le Bosniaque Vladimir Petkovic qui tient la corde pour le poste de sélectionneur national. Explication.

Le sujet du successeur de Djamel Belmadi continue à faire l'actualité dans les médias algériens et sur les réseaux sociaux. Il ne se passe un jour sans qu'une nouvelle information ou une rumeur soient balancées.

Comme tout le monde le sait, Walid Sadi a jeté son dévolu sur José Peseiro, après que Carlos Queiroz ait décliné l'offre. Un contact a été établi entre le président de la FAF et l'agent du technicien portugais de 64 ans. Au moment où on croyait que ce dernier est le potentiel successeur à Belmadi, le dossier a connu un rebondissement ces dernières heures.

En effet, nous avons appris que Sadi a écarté cette piste. Désormais, c'est le Bosniaque Vladimir Petkovic qui tient la corde.

Si Walid Sadi a pris une telle décision, c'est tout simplement parce qu'il ne veut pas attendre José Peseiro éternellement. Ce dernier, qui se trouve chez lui au Portugal, a affirmé qu'il ne va pas trancher sur son avenir avant le début du mois de mars, après avoir profité d'un repos bien mérité après la CAN-2023. Entre poursuivre l'aventure avec le Nigéria, ou aller tenter une nouvelle expérience ailleurs, il n'a pas encore tranché.

Faute de temps, le président de la FAF a décidé de se rabattre sur le plan C. Une piste menant vers Vladimir Petkovic. Les



négociations entre les deux parties sont en cours. Sadi souhaiterait conclure avec le technicien bosniaque, qui dispose également les nationalités Serbe et Suisse, dans

les heures à venir, car il veut annoncer le futur entraîneur de la sélection nationale lors de la prochaine réunion du Bureau Fédéral, prévu le mercredi 21 février.

Leader du championnat belge
17e but de la saison pour
Amoura



Mohamed Amine Amoura a encore une fois fait trembler les filets, avec la Royale Saint Gilloise en championnat face à Courtrai.

L'attaquant algérien de 23 ans a été l'auteur de la troisième réalisation de son équipe sur le terrain de Courtrai (1-3), sur un service de son coéquipier Puertas. Amoura compteur désormais 17 buts en championnat et 22 toutes compétitions confondues depuis le début de la saison.

Ce succès permet à Saint Gilloise de consolider encore plus sa place de leader avec 62 points au compteur après 26 matches disputés en championnat, loin devant Anderlecht (2e, 48 pts) mais avec un match en moins.

Pour une première titularisation
Atal décisif avec
Demirspor

Youcef Atal, l'international algérien a disputé aujourd'hui son premier match avec sa nouvelle équipe, Demirspor face à Anlyaspor, pour le compte de la 26e journée du championnat de Turquie.

Pour une première titularisation, le latéral droit algérien a fait plutôt un match correct face à Anlyaspor. Il a provoqué un penalty qui a relancé son équipe qui était menée au score par 2 à 0. Finalement, Demirspor est parvenu à arracher le point du match nul (3-3) sur le terrain de Anlyaspor.



JS Saoura

Nacif Beyaoui présente sa démission

L'entraîneur de la JS Saoura, le Tunisien Nacif Beyaoui, a démissionné de son poste. Beyaoui a présenté officiellement sa démission, juste après le nul (1-1) concédé par la JS Saoura face au MC Oran au stade du 20 aout 1956 à Bécher, a précisé à l'APS Mohamed Baglab, l'un des dirigeants du club. Dans une déclaration à la presse diffusée sur la page officielle Facebook du club, Nacif Beyaoui a indiqué « qu'il a décidé de lui-même de démissionner de la tête de la barre technique du club de la Saoura ». « Je quitte tranquillement le club dont j'ai assuré la direction technique durant 12 rencontres. Mais actuellement, je ne suis plus utile au club à qui je souhaite beaucoup de succès et je remercie le président du club Mamoun Hamlili », a-t-il souligné.



Sur le banc des remplaçants
Mohamed Belloumi buteur
face à Braga

Sur le banc des remplaçants en début du match, Mohamed Bachir Belloumi a fait son apparition en deuxième période avec Farense et l'international algérien a réussi à être décisif quelques minutes après.

Belloumi a été lancé par son coach pour apporter du sang neuf à son équipe surtout que Farense était menée au score. Le natif de Mascara n'a pas attendu longtemps avant de laisser sa marque dans ce match puisqu'à la 74e minute, Mohamed Belloumi a égalisé pour son équipe après avoir fait un magnifique appel derrière le dos du défenseur et met une tête imparable pour le gardien.

Malheureusement cette égalisation n'a pas duré longtemps puisque les locaux ont réussi à marquer un deuxième but dans les dernières minutes du temps réglementaire, score final 2-1 pour Braga et une nouvelle défaite pour Farense.

Open Africain d'Alger de Judo

Deuxième place pour l'Algérie, avec 32 médailles

La sélection algérienne (messieurs/dames) de judo s'est contentée de la deuxième place au classement final du tournoi international "Open Africain d'Alger", clôturé dimanche à Coupole du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf, avec un total de 32 médailles (5 or, 8 argent et 19 bronze), derrière la Tunisie, avec 21 médailles (11 or, 3 argent et 7 bronze).

La sélection algérienne a glané 14 médailles au cours de cette deuxième et dernière journée de compétition (3 or, 3 argent et 8 bronze), qui s'ajoutent au 18 glanées la veille (2 or, 5 argent et 11 bronze).

Les médailles d'or de dimanche ont été l'œuvre d'Abdelhamid Zmit (-81 kg), Abdallah Fala (-100 kg) et Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg), alors que celles de samedi avaient été glanées par Kais Moudather (-66 kg) et Waïl Ezzine (-73 kg), au moment où huit de leurs compatriotes se sont contentés de l'argent, dont trois le dimanche.

Il s'agit d'Arslan Benhaoua chez les moins de 81 kilos (messieurs), ainsi que Dyhia Benchallal (-70 kg) et Louiza Ichalal (-78 kg) chez les dames. Les cinq médaillés d'argent lors de la première journée de compétition sont Aymen Denni (-60 kg), Ayoub Benlaribi (-66 kg) et Mahfoud Zerrouk (-73 kg) chez les messieurs, ainsi que Faïza



Aïssahine (-52 kg) et Amina Rezzoug (-63 kg) chez les dames.

Enfin, les 19 bronzes algériennes ont été gagnées

par Abderraouf Guerbaâ (-60 kg), Abderrahim Lalioui (-60 kg), Amine Chenafa (-66 kg), Djeddi Oussama (-73 kg), Abdelkader Amrouche (-73

kg), Houria Kaddour (-48 kg), Cherine Abdel-laoui (-52 kg), Rania Naït Amara (-52 kg), Hala Zerrouk (-57 kg), Chaïma Kaddour (-63 kg) et Fatima Zahra Necibi (-63 kg), glanées lors de la première journée et qui s'ajoutent aux huit, récoltées dimanche.

Leurs artisans ont été Lokmane Daroul (-90kg), Sarah Soukane (-70 kg), Islam Bouyemout (-100 kg), Bouchra Sadi (-78 kg), Sonia Asselah (+78 kg), Abdelkader Fettouh (+100 kg), Imad Aghilès Benazoug (-81 kg) et Ahmed Rebahi (-81kg).

Organisé les 17 et 18 février à la Coupole du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf, la compétition a drainé la participation de 150 judokas (100 messieurs et 50 dames), représentant 19 pays, des cinq continents.

Outre les pays africains, la compétition a enregistré la participation de certaines nations venues des quatre coins du monde, notamment, des Etats-Unis, du Canada, de la Nouvelle Zélande, de la Bulgarie, de la Grande Bretagne et de la Thaïlande.

Leur présence s'explique par le fait que l'Open Africain d'Alger peut contribuer à l'amélioration de leur Ranking olympique, dans la perspective d'une qualification aux JO de Paris 2024, car mettant 100 points en jeu.

Pourquoi l'avion pollue-t-il autant ?

Grande consommation de kérosène, condensation à l'effet réchauffant, aéroports en zones inondables... Le secteur aérien émet toujours plus de gaz à effet de serre. L'augmentation du trafic réduit à néant les efforts des entreprises du secteur et reste un des principaux transports responsables du dérèglement climatique.

Environ 6 %. Voici la contribution du secteur aérien au dérèglement climatique, d'après un rapport de Stay Grounded, réseau de plus de 170 organisations encourageant les alternatives à l'aviation, publié fin 2022. Des données inquiétantes pour l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) : "Nous estimons que les émissions de gaz à effet de serre (GES) pourraient doubler ou tripler d'ici 2050." Dans une autre étude, publiée en 2018, le cabinet de conseil Carbone 4 estime que la combustion du carburant du secteur de l'aviation correspond à environ 1 milliard de tonnes de CO₂ sur une année, soit l'équivalent des émissions du Japon (cinquième pays le plus émetteur de GES). Rien d'anecdotique pour ces experts du dérèglement climatique qui ajoutent : "À l'échelle individuelle, un vol aller-retour Paris-New York équivaut à 1,7 tonne d'équivalent CO₂. Le trajet représente 20 % des émissions annuelles d'un Français moyen." Pourtant, seule une personne sur cinq dans le monde a déjà pris l'avion au moins une fois dans sa vie. Aurélien Bigo, ingénieur spécialiste de la transition écologique dans les transports, considère néanmoins l'impact du secteur comme significatif pour le dérèglement climatique : "Faire voler un avion consomme beaucoup d'énergie. Or, le secteur reste uniquement dépendant du pétrole et sa décarbonation n'avance pas. Il existe aujourd'hui très peu d'alternative viable."

Des efforts annihilés par l'augmentation du trafic

Le chercheur reconnaît des efforts de la part des entreprises du secteur. "Les compagnies aériennes optimisent le taux de remplissage des avions (autour de 90% en moyenne). L'amélioration technologique crée des moteurs plus puissants et moins gourmands en kérosène. Résultat, les compagnies ont divisé par quatre la consommation d'énergie par passager depuis 1970." Pour y parvenir, les compagnies low cost limitent par exemple la place des sièges, réduisent l'espace affaire et cherchent à embarquer le



moins de poids possible en cessant par exemple de proposer des repas dans leurs avions. Problème, les émissions de GES du secteur aérien continuent de s'élever. Résultat, les compagnies n'ont jamais autant consommé de kérosène. "Sur la même période, le nombre de kilomètres parcourus a été multiplié par 13. L'augmentation du trafic compense les gains technologiques et opérationnels des compagnies et constructeurs aéronautiques", poursuit Aurélien Bigo. Le chercheur rappelle que les compagnies renouvellent environ 1,5 % de leur flotte chaque année. Insuffisant pour faire de réelles économies d'énergie : "Les entreprises cherchent plutôt à mettre en avant les avancées technologiques pour garder leur niveau de trafic. Mais si le trafic progresse de plus de 1,5 %, le secteur enregistrera automatiquement une hausse annuelle de ses émissions", estime le chercheur.

Les traînées blanches en question

Autre élément problématique pour l'environnement, les traînées de condensation laissées dans le sillage des avions. Ces traces

blanches forment une fine couche nuageuse favorisant l'apparition de cirrus qui réfléchissent les rayons du soleil dans l'atmosphère vers la terre. "Ces traînées accélèrent l'effet de serre et réchauffent la planète. Elles émettent du dioxyde d'azote et entraînent d'autres réactions chimiques", renchérit Aurélien Bigo. D'après une étude, publiée en 2018 par Centre allemand pour l'aéronautique et l'astronautique, et diffusée dans la revue Nature, cette pollution "hors CO₂", représente plus de la moitié des GES émis par le secteur aérien. Une donnée que les compagnies aériennes ne prennent pas en compte dans le calcul de l'empreinte climatique de leurs vols. Mais le physicien Bernd Kärcher, à l'origine de l'étude, précise que le CO₂ persiste beaucoup plus longtemps dans l'atmosphère que les vapeurs d'eau produites par les avions. "Empêcher la formation de ces nuages pourrait donc constituer une solution rapide pour ralentir le changement climatique", rassure le scientifique.

Des aéroports victimes du dérèglement climatique

Ce point reste négligé par les

pouvoirs publics. Les aéroports se trouvent pour la majorité d'entre eux sur des zones côtières de faible altitude. D'après Carbone 4, 269 aéroports se retrouvent déjà actuellement soumis à un fort risque de submersion. "Dans un scénario d'augmentation de 2°C, ce nombre augmenterait déjà de 30 % en 2100. Dans un scénario plus pessimiste, ce nombre pourrait augmenter de 50 % et concerner 13 % du trafic aérien mondial", complète le rapport. Ces chiffres ne prennent pas en compte d'autres aléas climatiques à l'image des tempêtes qui pourraient empêcher les avions de décoller. L'aviation reste très sensible à la chaleur. Sur certaines pistes trop courtes, impossible de décoller. L'air chaud, moins dense, réduit la portance et use plus rapidement le tarmac. Aurélien Bigo admet que les aéroports fournissent des efforts en isolant et en installant des panneaux solaires. Mais ils redoutent qu'ils cherchent à s'adapter au changement climatique et à l'augmentation du trafic par des extensions et de nouvelles constructions. "En France, on a une bonne dizaine de projet avec Caen, Lille, Beauvais ou le terminal 4 de Roissy par exemple.

Même si les aéroports n'utilisent pas beaucoup d'espace, l'artificialisation des terres envoie un mauvais signal pour le changement climatique."

Les jets privés super consommateurs

Les jets privés suscitent régulièrement un débat enflammé. À l'échelle individuelle, un vol en jet privé émet 5 à 14 fois plus de GES qu'un vol commercial. Or, les propriétaires de ces petits avions volent le plus souvent sur de courtes distances "aisément réalisables en train : 50 % des vols européens de jets d'affaires couvrent une distance inférieure à 500 km", reprend Carbone 4. À l'échelle du secteur en revanche, les jets privés ne représentent qu'environ 2 % des émissions du secteur aérien en France. Si la question de leur régulation gardera un impact limité, Carbone 4 lance néanmoins cet appel : "Sans actions sur ces produits de luxe très carbonés, il sera difficile de faire accepter au commun des mortels de modérer leur usage de l'aérien, ou plus largement d'adopter des comportements bas-carbone."

SUMATRA, SIBÉRIE, BENGALÉ...

Quel est le tigre le plus grand du monde ?

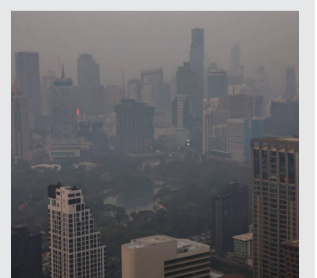
Les griffes pouvant atteindre dix centimètres, une carrure lui permettant de s'attaquer aux ours, un appétit si grand qu'il peut engloutir 50 kg par repas... Le tigre de Sibérie peut nous impressionner à bien des égards. Mais s'il est connu à travers le monde, c'est parce qu'il est le plus grand de son espèce. Avec une musculature impressionnante, le Tigre de Sibérie (*Panthera tigris altaica*) est connu pour chasser des proies au physique imposant comme le sanglier ou le cerf. Leur territoire s'étend de 500 à 1000 kilomètres carrés. La plus grande partie de sa population vit en Russie. Bon nageur, il peut également nager plusieurs kilomètres de suite. Il est également capable de bondir sur 6 à 11 mètres. Le Tigre de l'Amour (en référence au fleuve Amour qui coule en Sibérie et en Chine) est un chasseur aguerri qui peut parcourir plusieurs kilomètres pour trouver une proie. Niveau vitesse, il peut atteindre les 50 km/h en courant. Plutôt malin, le Tigre de l'Amour sait faire des réserves lorsqu'il s'agit d'affronter les températures les plus redoutables. À l'état sauvage, il peut vivre entre 15 et 18 ans. Il est vénéré en Asie car il est considéré pour sa beauté. Lorsque l'on vous parle du plus grand félin naturel vous pensez certainement au lion, mais non, détrompez-vous. Le tigre de Sibérie est le plus imposant des six sous espèces de tigres. Il mesure entre 2,7 m et 3,7 m de long pour les mâles et entre 2,4 m et 2,75 m pour les femelles. Son poids peut, quant à lui, atteindre les 350 kg (mais c'est très rare). Les tigres de Sibérie adultes n'ont pas de prédateur car ils se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire. Ils sont cependant sujets au braconnage car leur fourrure se vend très cher. En effet, celle-ci est change de couleur entre l'été et l'hiver durant laquelle elle s'éclaircit, favorisant ainsi le camouflage du félin.



THAÏLANDE

Bangkok étouffe sous un smog aux particules fines

Depuis quelques jours, la capitale thaïlandaise est en proie à un pic de pollution atmosphérique provoqué, entre autres, par les cultures sur brûlis et la circulation automobile. Les pluies artificielles peinent à l'atténuer. Face aux hauts niveaux de pollution dans la capitale thaïlandaise, les autorités ont demandé aux fonctionnaires de télétravailler ces deux prochains jours et conseillé aux autres Bangkokois d'en faire de même, rapporte The Nation. Le gouverneur, Chadchart Sittipunt, estime que 60 000 employés des services municipaux de l'agglomération de 11 millions d'habitants sont concernés. Dans les zones les plus polluées, les écoles sont autorisées à fermer leurs portes pendant une semaine et à mettre en place des cours en ligne, ajoute le Bangkok Post. Mercredi 14 février, les relevés concernant les particules PM_{2.5} s'élevaient à 75 microgrammes par mètre cube (µg/m³), soit le double de la norme de sécurité en Thaïlande, fixée à 37,5 µg/m³, précise le journal.



BOISSON GAZEUSE	▼	APPROUVER EN VOTANT	▼	TOUCHE	▼	ESPRIT	▼	AIRES DE TO-RÉADOR
IVRE	▼	MOTS	▼	IMITA PAR DES GESTES	▼	AGACEMENT	▼	
▶				CUIR FIN	▶			
COLLABORER	▶							
IL PLANTE SA TENTE								
▶							EN MESURE DE BRI-COLER	
DEGRÉ DE PORTÉE	ARRÊT DE RAME	▶						
	FRUIT OU MÉTIER							
▶		ARNAQUÉ	▶		ABAT	▶		
		BIEN TROP SEC			A ÉCLATÉ DE JOIE			
C'EST LE 83	▶			DANSEURS EN TUTU	▶			
CALLOSITÉ				À TOI				
▶			GAMIN DE PARIS	▶				FLEUR APPRÉ-CIÉE DES ROIS
			MÉTRO FRAN-CILIEN	▼				
ENCAUS-TIQUA	▶				RMÈRE D'ALSACE	▶		
BASSIN DE BREST					RAPPORT DE CERCLE			
▶								
				LISSE ET BRILLANT	▶			
PÂTÉS DE CAM-PAGNE	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT
 1. Commerce d'objets fragiles.
 2. Qui tire les larmes.
 3. Ensemencer de nouveau.
 4. Carré de terrain. Cassé.
 5. Élément du cercle familial. Post-scriptum.
 6. Distancée.
 7. Aller-retour. C'est notre planète.
 8. Délicieusement démodés.
 9. Communauté fermée.
 10. Cube de pierre. Voile de bateau.
 11. Trois à Pompéi. Glissade en virant.
 12. Action au rugby. 28 pays.

VERTICALEMENT
 A. Pièces vitrées. Elle est attirée par ce qui brille.
 B. Abrasif. Jouais au plus malin.
 C. À peine colorées. Renais.
 D. Cours de campagne. Baleine.
 E. Date à ne pas manquer. Dans une supposition.
 F. Mania la pagaie. Prénom masculin.
 G. Inattendu. En petit nombre.
 H. Corps constitués. Appréciation positive.

- ANIMER
- ATEMI
- BADIN
- BUEE
- CAFETIERE
- CENDRE
- CIDRE
- CREPI
- FILANDREUX
- FIRMAMENT
- FREESIA
- GRUME
- IGNOME
- IRANIEN
- MECANO
- MIRER
- MOUCHARD
- NEOPHYTE
- PANARIS
- PHOTO
- POLAIRE
- PRAIRE
- PREFACE
- PRIME
- QUARTO
- RAIDER
- REJETE
- RUER
- SERENADE
- SIEGER
- STUPRE
- TRAPEZE
- USAGERE
- YEYE

F I L A N D R E U X O N A C E M
 A I S E E R F C A F E T I E R E
 I D R A H C U O M O T O H P S A
 G R U M E S T U P R E B A D I N
 N E I N A R I H A R A N U P E I
 A U D G A M Y P O L A I R E G M
 M R E U E T E J E R C I D R E E
 E R Q T E Z Y N I R M I R E R R
 E D A N E R E S T E C A F E R P



Qu'est-ce que la viscose et comment l'entretenir

Un coup d'œil aux étiquettes de nos vêtements et le constat s'impose : tout est viscose. Mais quelle est exactement cette matière synthétique faite à partir de fibres naturelles présente dans toutes les garde-robes ?

Fluide et légère, la viscose fait partie des matières plébiscitées par les enseignes de fast fashion et les marques de mode milieu de gamme. La découverte de ce tissu synthétique date de la fin du XIX^{ème} siècle. Difficile de savoir qui a la paternité de cette soie artificielle entre la France et le Royaume-Uni puisqu'en 1884, le comte Hilaire de Chardonnet aurait réussi à en fabriquer grâce à de la pâte de bois tandis qu'à peu près au même moment, deux chimistes anglais, messieurs Cross et Bevan, fondaient un laboratoire consacré à la fabrication de papier et étudiaient la cellulose de bois. Grâce à un procédé chimique, ils arrivent alors à faire réagir cette cellulose pour en faire un sel solide soluble dans l'eau, résultant en un liquide visqueux. Ils appellent cette invention la viscose et la brevettent en 1892. Prochaine étape : trouver une utilisation à cette viscose. Une mission réussie en 1898, lorsque les chimistes réussissent à la transformer en fil. Dès l'Exposition Universelle de 1900, les fils de viscose sont montrés au public, sans pour autant déchaîner les passions. Certaines usines en font cependant rapidement leur spécialité ; le fil de viscose prend vraiment son envol au lendemain de la 1^{ère} Guerre Mondiale et son utilisation se généralise depuis dans le secteur textile.

Comment reconnaître la viscose ?

Pour concevoir un vêtement en viscose, deux options : l'utiliser pure ou la mélanger à une autre fibre, comme le mix viscose-polyamide

souvent utilisé dans les joggings, par exemple. La viscose permet d'obtenir plusieurs types de matières. Parmi celles-ci, le crêpe de viscose, utilisé pour confectionner aussi bien robes que tops ou shorts. La soie synthétique de viscose est également très prisée des marques de mode puisqu'elle permet de confectionner des pièces aussi chic qu'élégantes, parfaites pour les cérémonies. Enfin, le jersey de viscose sert souvent à la fabrication de petites mailles, gilets, T-shirts, débardeurs, et autres pulls légers au toucher soyeux et aux coloris éclatants. Quant à savoir si la viscose est élastique ou pas, la réponse est non ! Au contraire, il s'agit d'un tissu plutôt rigide, surtout la viscose pure. Autre caractéristique de cette matière : elle n'absorbe pas l'humidité et ne retient pas la chaleur. Donc si la viscose ne fait pas transpirer, elle risque en revanche de laisser apparaître des auréoles qui prendront leur temps pour sécher en cas de coup de chaud. Si la viscose ne présente pas plus de danger que n'importe quelle matière obtenue à partir d'une transformation chimique pour ceux qui la portent, elle est particulièrement pointée du doigt pour ses conditions de production. Particulièrement gourmande en produits chimiques (l'acide citrique ou le sulfate de soude, entre autres), la viscose est source de pollution au moment-même de sa production. Pour les ouvriers qui travaillent dans les usines où elle est fabriquée, l'exposition quotidienne aux produits chimiques peut avoir des conséquences sur la santé s'ils ne disposent pas d'équipements adéquats. Sans oublier que certains des pays



où est fabriquée la viscose ne retraitent pas les déchets chimiques, qui sont parfois rejetés dans les cours d'eau. Enfin, obtenue à partir de fibres naturelles, la viscose consomme énormément de matières premières et est une des causes de la déforestation. Des alternatives plus responsables à la traditionnelle viscose existent cependant. C'est le cas de la viscose issue de pulpes de bambou ou d'eucalyptus, cultivés dans des forêts à la gestion

durable.

Comment entretenir la viscose ?

Pour le lavage de vêtements en viscose, il vaut mieux privilégier les programmes "linge délicat" de la machine à laver, à une température de 30°C ou 40°C. Pour sécher ses habits en viscose, il est conseillé d'éviter le sèche-linge et donc de les étendre à l'air libre. Le repassage de la viscose est plus facile lorsque le vêtement est encore humide.

Etiquettes de lavage de vêtements Les symboles, un guide d'entretien

Parce qu'une catastrophe est vite arrivée, il vaut mieux, avant de lancer une machine, prendre le temps de lire les étiquettes qui figurent sur vos vêtements. Les symboles qui y sont inscrits forment un véritable guide d'entretien que l'on vous aide à décrypter. C'est le genre de drame qui nous arrive à toutes. Un pull en cachemire qui ressort de la machine version crop top pour une enfant de 8 ans. Pourtant, c'était bien écrit, qu'il ne fallait pas le nettoyer à 40°. Où ça ? Sur l'étiquette de lavage, pardi. Encore faut-il comprendre les signes et symboles qui y figurent... Comment lire les étiquettes de lavage sur les vêtements ? Placées dans la doublure ou à l'intérieur de tous les textiles en Europe, les étiquettes de lavage ne sont pas simplement là pour chatouiller vos côtes et vous démanger quand elles sont mal coupées. Elles constituent en fait un mini guide pratique de lavage bien utile pour savoir comment entretenir et conserver vos vêtements sans les abîmer ou vous ruiner en passage au pressing. D'ailleurs, pour éviter les mauvaises surprises à la maison, le mieux, c'est de lire attentivement l'étiquette de lavage au moment de l'achat d'un vêtement. Vous pourrez ainsi vous préparer psychologiquement à l'avance au lavage à la main de cette jolie robe en soie. Tant que vous êtes encore en boutique, jetez un coup d'œil à la température de lavage. C'est l'information à ne pas louper, celle qui permet d'éviter les vêtements qui rétrécissent, les pulls en laine bouillies et les robes rouges qui dédorment sur les T-shirts gris. Que signifient les symboles de lavage sur les étiquettes des habits ? L'ordre des symboles sur les étiquettes des vêtements est toujours le même : lavage, blanchiment, repassage, nettoyage à sec, et séchage. Il s'agit donc d'être attentif à ces différentes indications pour prendre soin de vos vêtements fétiches pour qu'ils durent longtemps. Décryptage des signes et instructions qui figurent sur les étiquettes des vêtements.



Boissons énergisantes Jusqu'à où peut aller la dépendance

La notion de dépendance est souvent associée aux drogues, au sucre ou même aux écrans et aux jeux d'argent. Mais les boissons énergisantes peuvent elles aussi entraîner une addiction. Les explications d'Alexandra Murcier, diététicienne-nutritionniste il existe différents types de boissons énergisantes, dont la plus connue est très certainement la Red Bull. Sucrées et ayant la capacité de donner un "coup de fouet" en raison de la caféine qu'elles contiennent, elles restent toutefois dangereuses pour la santé, lorsqu'elles sont consommées en excès. Comment devient-on dépendant aux boissons énergisantes ? On a interrogé Alexandra Murcier, diététicienne-nutritionniste. "Les boissons énergétiques contiennent en général de la caféine et du sucre" explique l'experte. "La caféine est une substance qui peut créer de l'addiction avec notamment des symptômes physiques quand on stoppe sa consommation, comme les maux de tête par exemple. C'est pourquoi les boissons énergétiques entraînent une dépendance physique. Mais ce n'est pas tout : il existe également une dépendance 'psychologique' : on a l'impression de ne pas pouvoir s'en passer si on commence à en consommer de manière régulière", ajoute-t-elle. En plus de ces deux types de dépendance, il existe également un impact en raison de la présence de sucre dans ces boissons. "Le sucre est une substance qui active les circuits de la récompense, comme celui de la dopamine notamment, ce qui participe aussi au phénomène de dépendance. C'est pourquoi leur consommation doit donc rester exceptionnelle" conclut-elle.



La Camomille Un Trésor de Bienfaits



La camomille, une plante aux fleurs délicates et au parfum apaisant, est bien plus qu'une simple tisane apaisante. Depuis des siècles, cette herbe polyvalente a été appréciée pour ses propriétés médicinales. Cet article explore les nombreux bienfaits de la camomille, tant pour le corps que pour l'esprit. La camomille est souvent associée à des effets calmants et relaxants. La consommation d'une tasse de tisane de camomille peut aider à apaiser les nerfs, favoriser la détente musculaire et améliorer la qualité du sommeil. Ces propriétés en font un allié naturel pour lutter contre l'insomnie et les troubles anxieux. Elle est réputée pour ses propriétés bénéfiques sur le système digestif. Elle peut aider à soulager les maux d'estomac, les crampes intestinales et les inconforts digestifs. Boire une infusion de camomille après les repas peut favoriser la digestion et réduire les symptômes de l'indigestion. Les composés anti-inflammatoires présents dans la camomille en font un remède naturel contre l'inflammation. Son application topique ou son infusion peuvent aider à soulager les irritations cutanées, les démangeaisons et les inflammations mineures.

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsarldihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

" Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité "

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.

Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45

020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz







agence.constantine@anep.com.dz

Impression

Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

météo		
dim.	lun.	mar.
		
18° 10°	18° 10°	17° 9°
mer.	jeu.	ven.
		
17° 6°	22° 11°	16° 9°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER	
Fajr	05:57
Sunrise	07:30
Dhuhr	13:02
Asr	16:07
Maghrib	18:34
Isha	19:57

M. GOUDJIL

Le président de la République a honoré ses 54 engagements et conduit l'Algérie à bon port

Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil a affirmé que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait honoré ses 54 engagements contractés devant le peuple et conduit l'Algérie à bon port.

Lors de sa rencontre avec les responsables d'établissements médiatiques nationaux à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Chahid, M. Goudjil a indiqué que «le président de la République a honoré ses 54 engagements et conduit l'Algérie à bon port, à même de relever les différents défis régionaux et internationaux».

Le président de la République «suit la voie tracée par les principes novembristes, sous-tendus par l'implication de tout un chacun dans le processus d'édification d'une Algérie soucieuse de l'indépendance de sa décision politique et économique, nonobstant les tentatives de déstabilisation menées par des parties hostiles, notamment du fait de l'attachement de notre pays à ses positions de rejet de toute ingérence dans les affaires intérieures des Etats et son soutien aux causes justes, en tête desquelles la cause palestinienne».

L'occasion était pour M. Goudjil de mettre en avant l'importance du rôle des médias pour permettre à l'Algérie de faire face aux différents défis, notamment ceux liés à la consolidation du front interne, affirmant à cet



égard «la grande responsabilité» qui incombe aux médias et leur contribution à l'unification des rangs intérieurs face aux tentatives de déstabilisation du pays.

L'Algérie «jouit d'une liberté de la presse et des médias et respecte les droits de l'homme», a soutenu le président du Conseil de la nation, relevant à ce propos le rôle que

jouent les médias dans «l'accompagnement des réalisations accomplies sous la direction du Président Abdelmadjid Tebboune». Par ailleurs, M. Goudjil a salué les

acquis enregistrés sur le plan économique à même de renforcer «l'indépendance de la décision économique de notre pays».

Le président de la République accorde «une importance extrême» à ce volet, pour ne citer que la loi sur l'investissement qui permet de garantir un climat favorable à la consolidation de l'économie nationale, a-t-il relevé.

S'exprimant sur le dossier de la Mémoire, M. Goudjil a souligné l'impérative poursuite de la récupération des archives nationales détenues par la France, notamment celles liées aux explosions nucléaires.

A cette occasion, M. Goudjil a présenté un exposé sur les principales haltes historiques de la glorieuse Guerre de libération, de la genèse de la lutte armée au recouvrement de la souveraineté nationale.

Au terme de la rencontre, M. Goudjil a souligné dans une déclaration à la presse, l'impératif de demeurer fidèles au serment des chouhada, relevant que la célébration de la Journée nationale du Chahid «nous offre l'opportunité de nous remémorer les sacrifices des chouhada et de renouveler notre détermination à œuvrer à préserver la Mémoire nationale et à renforcer le lien avec notre histoire».

DURANT SON MANDAT À LA TÊTE DU MAEP

L'Algérie œuvrera à élaborer des solutions en faveur de la paix et de la sécurité en Afrique

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf a affirmé depuis Addis-Abeba, que l'Algérie œuvrera, durant son mandat à la tête du Mécanisme Africain d'Evaluation par les Pairs (MAEP), à encourager le dialogue et la concertation entre toutes les parties prenantes pour élaborer des solutions favorables au renforcement de la paix et la sécurité dans le continent.

Dans une allocution sur le rapport du Forum des chefs d'Etat et de Gouvernement du MAEP, M. Attaf a transmis ses vives félicitations, au nom du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Président Julius Maada Bio, pour son rapport exceptionnel présenté lors de la séance.

Lors de son allocution, il a également transmis aux participants «les salutations fraternelles du président de la République qui est très reconnaissant de la précieuse confiance placée en sa personne par ses frères pour diriger le MAEP pour les deux années à venir, dans un contexte régional où se posent des défis qui nécessitent une interaction sage et clairvoyante, mais aussi ferme et rigoureuse».

«Le recul des valeurs démocratiques sur fond de la dangereuse vague de change-



ments anticonstitutionnels de gouvernements, particulièrement en Afrique de l'Ouest en particulier, justifie le besoin en des mécanismes tels le notre et atteste de la vision clairvoyante ayant conduit à leur création», a affirmé le ministre.

«Ce mécanisme a incontestablement prouvé son caractère indispensable et son efficacité et a contribué indubitablement à renforcer les principes de bonne gouvernance dans notre continent», a-t-il soutenu.

M. Attaf a affirmé que «l'Algérie consacrera son mandat pour encourager et intensifier le dialogue, la concertation et la coordination entre toutes les parties prenantes pour cristalliser des solutions africaines aux problèmes africains» par «des solutions émanant de la réalité africaine et tenant pleinement compte de l'environnement extérieur qui nous entoure, tout en renforçant la paix, la sécurité et la stabilité politique et en promouvant le développement économique et la prospérité commune dans notre continent».

Hadjis du Sud et de l'extrême Sud Le transport vers les aéroports à destination des Lieux Saints à la charge de l'Etat

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée dimanche, que le transport des hadji résidant dans le Sud et l'extrême Sud du pays vers les aéroports de départ vers les Lieux Saints, dans les différentes wilayas, soit à la charge de l'Etat.

Concernant l'état des lieux sur le Hadj 2024, «Monsieur le Président a enjoint au ministre du secteur des Affaires religieuses de procéder à une préparation optimale du Hadj. A cette occasion, le Président de la République a décidé que le transport des hadjis résidant dans le Sud et l'extrême Sud vers les aéroports de départ vers les Lieux Saints, dans les différentes wilayas, sera à la charge de l'Etat», conclut le communiqué.